vinetur

Les domaines viticoles chiliens accélèrent leur restructuration après un recul de 5,3 % des exportations de vin en bouteille

Les producteurs vendent des terres, remplacent certaines vignes par d’autres cultures et misent davantage sur le haut de gamme pour protéger leurs marges

samedi 14 novembre 2026



La filière viticole chilienne accélère une vaste restructuration alors que le ralentissement de la consommation et le recul des ventes à l’export pèsent sur la rentabilité. Certaines entreprises vendent des terres, remplacent des vignes par

d’autres cultures et montent en gamme.

En septembre, les exportations chiliennes de vin en bouteille avaient reculé de 5,3 % en volume et de 5,2 % en valeur, selon des chiffres cités vendredi 13 novembre par Emol et Bloomberg. Ces baisses reflètent un marché marqué par une demande moins dynamique et des marges plus faibles, une situation qui contraint les producteurs à repenser la superficie qu’ils consacrent à la vigne et le modèle économique qu’ils souhaitent privilégier.

Cette évolution marque un changement important pour un pays qui a longtemps bâti sa filière viticole sur les volumes, son rayonnement à l’export et des prix compétitifs. Plutôt que de miser principalement sur les volumes, certains producteurs réduisent leurs activités les moins rentables, cèdent des terres ou convertissent une partie de leurs domaines à des usages agricoles plus rémunérateurs. D’autres tentent de protéger leurs marges en se concentrant sur les vins haut de gamme et de luxe, dont les prix plus élevés peuvent compenser la baisse des volumes vendus.

Cette évolution stratégique laisse penser que les difficultés ne se limitent plus à un recul temporaire des ventes. Elles influent sur la manière dont les domaines investissent leur capital, gèrent leurs terres agricoles et positionnent leurs marques. La vente de terres peut améliorer la trésorerie et réduire les coûts, tandis que le remplacement des vignes par d’autres cultures peut offrir de meilleurs rendements dans les zones où la viticulture n’est plus l’option la plus intéressante. En se tournant davantage vers le luxe, les domaines peuvent aussi cibler les consommateurs qui continuent à dépenser malgré le ralentissement général de la demande de boissons alcoolisées.

Le recul annoncé des exportations est notable, car le Chili compte parmi les principaux fournisseurs de vin au monde. Lorsque les producteurs d’un pays exportateur de cette importance commencent à réduire les surfaces plantées en vigne ou à réorienter leur production vers des produits plus haut de gamme, les répercussions peuvent dépasser le cadre de l’agriculture locale. Les importateurs, distributeurs et détaillants des marchés étrangers pourraient à terme constater des changements dans la composition de l’offre, les prix et la disponibilité des produits, notamment dans les segments

d’entrée et de milieu de gamme où le Chili est traditionnellement bien implanté.

Ces changements concernent également l’ensemble du secteur des boissons. Si les domaines chiliens réduisent leur production à bas coût, convertissent des terres agricoles ou se concentrent davantage sur les marques haut de gamme, cela pourrait modifier les coûts d’approvisionnement et le positionnement en rayon pour les acheteurs de vin et les entreprises de boissons qui se disputent les mêmes circuits que la bière, les spiritueux et les boissons prêtes à consommer. L’ampleur des effets dépendra de la diffusion de cette restructuration, mais cette évolution pourrait entraîner des changements tant dans l’offre que dans les stratégies commerciales.

Les difficultés des domaines chiliens s’inscrivent dans un contexte où les producteurs de vin de plusieurs pays font face à un environnement commercial plus difficile. La demande s’est affaiblie sur certains marchés, tandis que la filière doit composer avec l’évolution des habitudes de consommation, la hausse des coûts d’exploitation et une concurrence accrue pour les dépenses de consommation non essentielles. Dans ce contexte, un modèle économique fondé sur de gros volumes devient plus difficile à maintenir lorsque les prix n’augmentent pas suffisamment pour compenser la hausse des coûts.

Pour de nombreux domaines, la montée en gamme constitue une réponse logique. Les vins haut de gamme et de luxe offrent généralement de meilleures marges et peuvent s’appuyer sur l’œnotourisme, l’hôtellerie-restauration et les expériences proposées au domaine, qui diversifient les revenus au-delà de la vente de bouteilles. Cette stratégie nécessite toutefois des investissements et peut avantager les producteurs dotés de marques plus fortes, de sites mieux situés ou d’un accès plus facile au financement. Les domaines plus petits ou moins différenciés disposent parfois de moins d’options, ce qui explique que la vente de terres et le remplacement des vignes par d’autres cultures soient désormais envisagés.

Cette restructuration met également en lumière une tension fondamentale dans le secteur du vin. Les vignobles sont des actifs de long terme, mais la demande des consommateurs peut évoluer bien plus vite que les terres ne peuvent être replantées, vendues ou réaffectées. Lorsque les ventes baissent durablement, les domaines

doivent prendre des décisions susceptibles de transformer la production pendant des années. Vendre des parcelles ou arracher des vignes ne relève pas simplement d’une mesure temporaire de réduction des coûts : cela peut réduire durablement les capacités de production et modifier les productions d’une région.

Pour le Chili, l’enjeu est particulièrement important, car le vin est à la fois un produit agricole et une filière exportatrice bénéficiant d’une forte visibilité mondiale. Un recul durable de la production en volume pourrait soutenir les prix et les marges de certaines entreprises, mais aussi réduire la présence du pays dans certains segments du marché international où il a acquis une place importante au fil des décennies. La portée des ajustements actuels — limités à certains producteurs ou plus largement répandus — contribuera à déterminer à quel point le ralentissement transformera la filière viticole chilienne.